Algorithmique Module INFO 0401 2ème année informatique Reims – Sciences Exactes

Cours n°1

A.HEBBACHE

Plan

- 1 Initiation à l'algorithme et à la complexité
- Types de données abstraits
- Types de données séquentielles
- Pile , File, Liste linéaire chainés
- Types de données arborescentes

Plan

- Les arbres binaires
- 8 Les AVL
- 9 Les arbres bicolores
- Les algorithmes de tri
- Les graphes

Sommaire

- 1. Introduction
- 2.Généralités sur l'algorithme
 - 2.1 Quelques définitions du mot algorithme
 - 2.2 But d'un algorithme
 - 2.3 Intérêt
 - 2.4 Propriétés d'un algorithme
- 3.Résolution de problèmes
- 4.Programme
 - 4.1 Définition
 - 4.2 Mise en œuvre d'un programme
- 5 5.Définir les objets élémentairesmanipulés par un algorithme

Sommaire

- 5.1 Variable et constante
- 5.2 Les types
- 6. Les opérations
 - 6.1 L'affectation
 - 6.2 Lecture
 - 6.3 Ecriture
- 7. La structure d'un algorithme
- 8. Les tests
- 9. Les boucles
- 10. Procédures et fonctions
- 11. Les différents types d'algorithmes

1.Introduction

> Al Khawarizmi

- Célèbre mathématicien à Bagdad, vers 780-850.
- « Kitâb al-jabr wa al-muqâbala ». Livre sur la science de la transposition et de la réduction : résolution systématique de l'équation du second degré.
- Traduit en latin au 12^e siècle par Gherardo di Cremona sous le titre « *Dixit* Algorismi ».
- Aussi: « Kitâb al Jami wa al Tafriq bi Hisab al Hind ». Livre de l'addition et de la soustraction d'après le calcul des indiens.
- http://trucsmaths.free.fr/alkhwarizmi.htm
- http://publimath.irem.univ-mrs.fr/glossaire/AL016.htm

2.1.Quelques définitions du mot algorithme

Le mot « algorithme » vient du nom de l'auteur persan

Al-Khuwarizmi (né vers 780 - mort vers 850) qui a écrit en langue arabe le plus ancien traité d'algèbre « abrégé de calcul par la complétion et la simplification » dans lequel il décrivait des procédés de calcul à suivre étape par étape pour résoudre des problèmes ramenés à des équations.

un **algorithme** est une suite finie, séquentielle de règles que l'on applique à un nombre fini de données, permettant de résoudre des classes de problèmes semblables.

2.1 Quelque définition du mot algorithme (suite)

- Algorithme = description des étapes de la méthode utilisée
- Résultat d'une démarche logique de résolution d'un problème.
- C' est le résultat de l'analyse.
- Procédé de calcul, qui permet à partir de données numériques et en suivant un plan de calcul très précis, d'obtenir le résultat d'un calcul.

2.2 But d'un algorithme

Résolution d'un problème algébrique, numérique ou décisionnel.

2.3 Intérêt

Explicite clairement les idées de solutions d'un problème indépendamment d'un langage de programmation.

2.3 Propriétés d'un algorithme

En général un algorithme doit toujours être conçu de manière à envisager toutes les éventualités d'un traitement.

> Finitude

Un algorithme doit s'arrêter au bout d'un temps fini.

> Dé finitude

Toutes les opérations d'un algorithmes doivent être définies sans ambiguïtés

Répétitivité

Généralement, un algorithme contient plusieurs itérations, c'est à dire des actions qui se répètent plusieurs fois.

Efficacité

Idéalement, un algorithme doit être conçu de telle sorte qu'il se déroule en un temps minimal et qu'il consomme un minimum de ressources.

- Lire l'énoncé du problème, être certain de bien le comprendre
 - ressortir les informations pertinentes
 - données ? résultats ?
- Réfléchir à la résolution du problème en ignorant l'existence de l'ordinateur
 - déterminer les points principaux à traiter
 - exploiter l'ensemble de vos connaissances
 - adapter ou réutiliser des recettes existantes
 - encore difficile ?

Décomposer le problème!! Analyse descendante!!

- Écrire formellement la solution (algorithme) sur papier
 - utiliser un pseudo langage
- Vérifier votre solution sur un exemple
 - preuve formelle de l'algorithme : encore mieux !!
- Traduire dans un langage de programmation



- Tester le programme sur différents jeux de tests
 - le jeux de tests doit être « suffisant »
 - ne pas oublier les cas particuliers, ...

Exemple: Conversion de nombre

• <u>Énoncé</u>

Écrire un programme qui simule la conversion d'un nombre décimale en tant que chaîne de caractères en sa valeur réelle.

Exemples de nombres à lire : 122,51 12 (notation décimale)

Analyse

- Les nombres ne sont pas des valeurs isolées.
- Font partie d'un texte.

Exemples:

- « la valeur de x est 1526.32 »
- « 12 * 5.01 + x = y »

Le programme doit :

- lire tous les caractères jusqu'au premier caractère chiffre ;
- lire la partie entière du nombre,
- et s'il trouve le point, la partie décimale

• La construction de l'algorithme de conversion de nombre

1.Rechercher un chiffre

répéter lire un caractère *jusqu'à* trouver un caractère chiffre.

2. Lire la partie entière du nombre

répéter

- 2.1. convertir le caractère chiffre en sa valeur entière
- 2.2. rajouter cette valeur à (nombre déjà calculé)*10
- 2.3. lire le caractère suivant

jusqu'à ce que le caractère lu ne soit plus un caractère chiffre

 <u>La construction de l'algorithme de conversion de nombre</u> (suite)

3. Lire la partie décimale

si le caractère lu précédemment est un point

alors

3.1. lire le caractère suivant

tant que le caractère lu est un caractère chiffre faire

- 3.1.1. convertir le caractère chiffre en sa valeur entière
- 3.1.2. rajouter cette valeur à (nombre déjà calculé)*10
- 3.1.3. lire le caractère suivant

fin tant que

3.2. diviser le nombre obtenu par 10 puissance (le nombre de chiffres lus après la virgule)

fin si

- L'algorithme final de conversion de nombre
- Algorithme
 - 1. rechercher un chiffre
 - 2. lire la partie entière du nombre
 - 3. *si* il y a un point décimal

alors

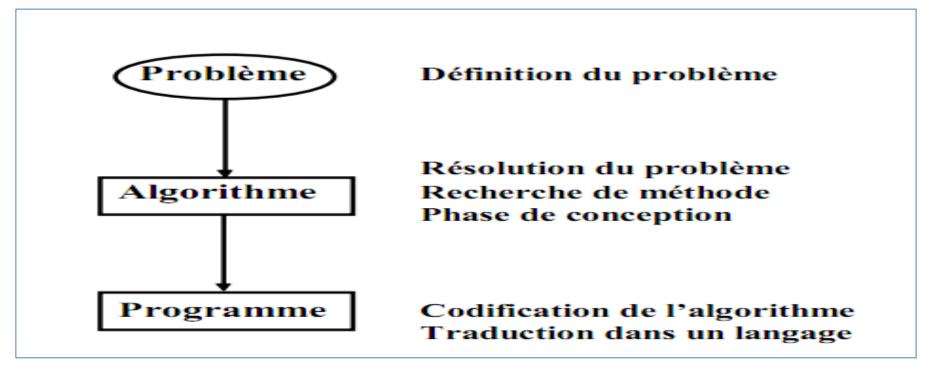
- 3.1. lire les chiffres suivants ce point
- 3.2. remettre à l'échelle ce nombre

fin si

4. écrire le résultat

4.1 définition

Programmer consiste à rechercher et à exprimer, pour un problème donné, un algorithme compréhensible (exécutable) par l'ordinateur



Exemple 1

Un algorithme de résolution de l'équation ax+b = 0

```
Données: a et b entiers

Algorithme:
Écrire(' résolution de l 'équation : ax+b=0 ')
lire(a), lire(b)
Si a est non nul,
alors on obtient la solution : x = -b/a
sinon si b est non nul,
alors l'équation est insoluble
sinon tout réel est solution

Résultat:
La solution de l 'équation ax+b=0; si elle existe
```

Remarque

L'algorithme de calcul de l'exemple 1 ne peut être exécuté par une machine! (qui ne comprend que des 0 et des 1)

⇔ Besoin d'un langage de programmation

Un programme est la traduction d'un algorithme dans un langage informatique particulier et parfaitement précis.

4.2 Mise en œuvre d'un programme

- Etape 1 : Définition du problème
- Etape 2 : Analyse du problème
- Etape 3: Ecriture d'un algorithme avec un langage de description algorithmique.
- Etape 4: Traduction de l'algorithme dans un langage de programmation.
- Etape 5: Mise au point du programme

4.2 Mise en œuvre d'un programme

✓ Remarques

- La machine corrige l'orthographe, c'est ce qu'on appelle syntaxe dans le jargon de la programmation.
- La machine traduit le sens exprimé par le programme c'est ce qu'on appelle la sémantique.
- Si nous n'obtenons pas de résultats, on dira qu'il y a existence des erreurs de logique.

Dans le cas ou l'algorithme ne donne pas de résultat :

- > Revoir en priorité si l'algorithme a été bien traduit (programmation)
- Sinon revoir l'étape analyse (méthode).

4.2 Mise en œuvre d'un programme

Exemple 1

```
Algorithme:
debut
Écrire('Résolution de l'équation: ax+b=0')
lire(a), lire(b)
Si a est non nul,
alors on obtient la solution: x = -b/a
sinon si b est non nul,
alors l'équation est insoluble
sinon tout réel est solution
fin

Choisir
```

```
Programme
equation (int input, output);
{int a,b;
printf("Résolution de l'équation
: ax+b=0");
printf(''a ? ");scanf(a);
printf("'b?"); scanf (b);
if ( a !=0)
{ printf(" la solution est x = ",-b/a)
else if (b!=0)
   printf("insoluble");
   else printf(" tout réel est
solution");
                                  22
```

4.2 Mise en œuvre d'un programme

Exemple 2:

Calcul du PGCD de deux entiers positifs :

Données : a et b entiers positifs

Algorithme:

Appliquer récursivement les deux règles suivantes :

R1) - PGCD(a, 0) = a

R2)- PGCD(a, b) = PGCD(b, a modulo b), $b \neq 0$

<u>Résultat</u>: le pgcd entre a et b

Itérer

Exécution: PGCD(36, 24)?

$$PGCD(36,24) = {^{R2}}PGCD(24,12) = {^{R2}}PGCD(12,0) = {^{R1}}12$$

4.2 Mise en œuvre d'un programme

```
program Calcul_pgcd (input, output)
Int main()
     int a,b, reste;
      printf( a ? ');scanf(a);
      printf( b ? ');scanf(b);
      while(b!=0)
                reste=a mod b;
                 a= b;
                 b=reste;
      printf(' pgcd = ',a);
```

5.Définir les objets élémentaires manipulés par un algorithme

5.1 Variable et constante

- Un algorithme opère sur des objets.
- A tout objet est associé un nom qui permet de l'identifier de façon unique. C'est une suite de caractères alphanumériques.
- Des objets qui peuvent varier durant le déroulement d'un algorithme : Variables.
- Des objets qui ne peuvent pas varier par le déroulement d'un algorithme : Constantes.

5.Définir les objets élémentaires manipulés par un algorithme

5.2 les types

On peut répartir l'ensemble des objets en sous ensembles appelés classe ou type.

Il existe 4 type standard:

ENTIER: L'ensemble des entiers relatifs

<u>REEL</u>: L'ensemble des réels

BOOLEEN: Les valeurs Vrai et Faux

CAR: L'ensemble des chaînes de caractères.

6. les opérations

6.1 Affectation

C'est l'opération de base. Elle permet d'affecter la valeur d'une expression calculable à une variable. On utilisera le symbole '<-'

Exemple: A B / D

6.2 Lecture

Elle permet d'introduire les données dans les variables. Nous utiliserons instruction

Exemple : LIRE (X , Y , ...)

Ce qui est équivalente à

- X ← première donnée
- Y deuxième donnée

6. les opérations

6.3 Ecriture

Elle permet de restituer les résultats. Nous utiliserons l'opération.

Exemple:

ECRIRE(Expression1, Expression2, ...)

7. Structure d'un algorithme

DECLARATION

des variables

ENTREE

avec éventuellement initialisation des variables

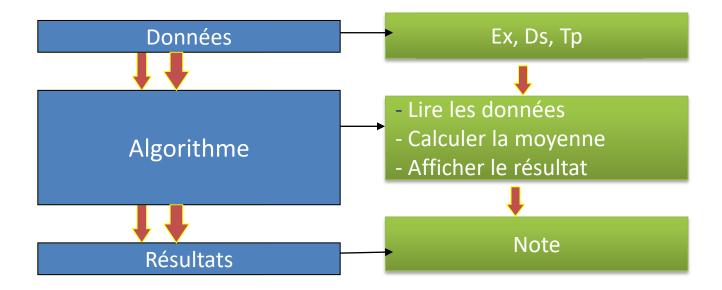
> TRAITEMENT

dont on décrit la procédure, c'est le corps de l'algorithme

> SORTIE

avec un affichage de ce que l'on souhaite.

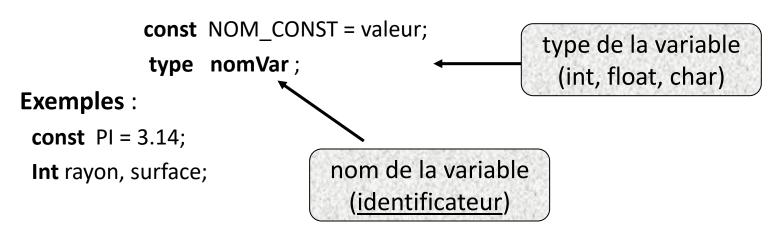
7. Structure d'un algorithme



7. Structure d'un algorithme

Exemple

Déclaration :



8 .Les instructions conditionnelles

```
En pseudo:
            si condition
                  alors instruction 1
                  sinon instruction_2;
            fin si
<u>En C</u> :
            if condition
                  instruction 1;
                  instruction 2;
condition est une expression booléenne
Exemple:
   if (nb mod 2 == 1)
       printf (" le nombre est impair');
   else
         printf("Le nombre' ", nb ," est pair");
```

9. Boucles

```
En pseudo: tantque (condition) faire instructions; fin tanque
En C: while (condition) instructions;
condition est une expression booléenne
Exemple:
Main()
   int a, b, reste;
   a = 36;
   b=24;
   while (b!=0)
      reste=a mod b;
      a= b;
      b=reste;
   printf("Le pgcd('a', 'b' )=", a);
```

- Si vous avez un gros programme à mettre au point, et que certaines parties sont semblables, ou d'autres très complexes, alors il faut le structurer et chercher à utiliser au maximum "l'existant".
 - Utiliser une procédure (sous-programme) si un même traitement est effectué à plusieurs reprises dans le programme.
 - ⇔ permet d'alléger le programme, de faciliter sa <u>maintenance</u>, de le <u>structurer</u> et d'améliorer sa <u>lisibilité</u>.

Quand réaliser une procédure ?

On doit réaliser une procédure à chaque fois que l'analyse d'un problème conduit à identifier une tâche.

Quand réaliser une fonction?

En général, le rôle d'une fonction est le même que celui d'une procédure.

Il y a cependant quelques différences :

- renvoi d'une valeur unique
- la fonction est typée
 - Type de la fonction : scalaire, réel, intervalle, string, structure

Exemple 1

```
int puissance(int a,b) {
  int a,b; // données
// résultat: a puissance b
// spécifications : élever a à la puissance b
   int p, i;
   p=1;
   for( i=1; i<=b; i++) {
    p=p*a;
   puissance = p;
```

Exemple 2 : Afficher récursivement les éléments d'une suite

```
afficherSuite(int n)
début
si n=0 alors ne rien faire;
Sinon afficher n;
afficherSuite(n-1);
finSi
finProcédure
```

On distingue deux types d'algorithmes :

Algorithme séquentiel: Les opérations élémentaires sont exécutées de

manière séquentielle c.-à-d. l'une après l'autre,

une seule fois.

Algorithme parallèle: Des opérations élémentaires peuvent être

exécutées en même temps.

Remarque :

L'étude de l'efficacité d'un algorithme porte sur deux principaux facteurs : le temps d'exécution, et l'espace mémoire nécessaire pour résoudre un problème.

Ces deux facteurs seront mesurés en fonction de la taille du problème en entrée.

Programme – Itératif vs récursif

Les langages de programmation offrent tous des structures de programmes itératives (boucles).

Un programme qui en emploie est dit itératif.

Un sous-programme (procédure ou fonction) est dit <u>récursif</u> s'il est susceptible de s'appeler lui-même directement (récursivité directe) ou indirectement via l'appel d'autres sous programmes (récursivité indirecte).

Programme – Itératif vs récursif

Action récursive

« Une action A est exprimée de façon récursive si la décomposition de A fait appel à A. »

Exemple

Action calculer S(n) :

Appliquer les deux règles suivantes:

1)
$$S(0) = 0$$

2)
$$S(n) = S(n-1) + n , n>0$$

>
$$S(3)$$
?
= $S(2) + 3 = (S(1)+2) + 3$
= $((S(0)+1)+2)+3 = ((0+1)+2)+3 = 6$

Programme – Itératif vs récursif

Objet récursif

La définition d'un objet est récursive lorsqu'elle se formule en utilisant l'objet même qu'elle entend définir.

Exemple (déf. récursive d'une chaîne)

Une chaîne de caractère est :

- soit la chaîne vide
- soit un caractère suivi d'une chaîne de caractère

Programme - Itératif vs récursif

La récursivité est un mécanisme puissant de définition d'objets !

Itération

```
procédure Itération()
Tantque (condition) faire
<Instructions>
fin tantque
```

```
fonction S(n): entier
S \leftarrow 0

Tant que (n>0) faire
S \leftarrow S+n
n \leftarrow n-1
fin tant que
retourner S
```

Récursivité

```
procédure Itération()
Si (condition) alors
<Instructions>
Itération()
fin si
```

```
fonction S(n): entier

Si(n=0)

alors S \leftarrow 0

sinon S \leftarrow S(n-1)+n

fin si
```

Programme – Itératif vs récursif

• Exemple 1 : Calcul de la factorielle

```
Équations de récurrences :
      - 0! = 1 (base)
      - n! = n(n-1)! (récurrence)
fonction fact(n:entier): entier
début
     sin = 0
     alors fact \leftarrow 1
     sinon fact \leftarrow n * fact(n-1)
    fin si
fin

  # Que se passe-t-il si n < 0? 

  □ récursivité infinie
</p>
```

Programme – Itératif vs récursif

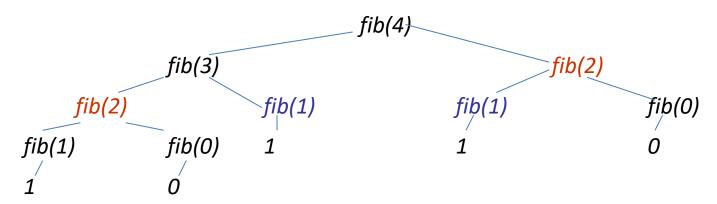
Exemple 2 : Suite de fibonacci

```
Équations de récurrences :
 -u(0) = 0, u(1) = 1 \text{ (Base)} 
 -u(n) = u(n-1)+u(n-2), n>1 \text{ (récurrence)} 
fonction fib(n:entier) : entier
début
si (n=0) ou (n=1)
alors fib \leftarrow n
sinon fib \leftarrow (n-1) + fib(n-2)
fin si
```

Programme – Itératif vs récursif

Exemple 2 (suite)

Voyons l'exécution : fib(4)?



* Une solution récursive n'est pas toujours viable

Programme – Itératif vs récursif

Exemple 2 (suite) : solution itérative

```
fonction fib(n:entier): entier

début

var \ x, y, z, i : entier

si \ (n=0) \ ou \ (n=1) \ alors \ retourner \ (n)

sinon \ x \leftarrow 0 \quad \{fib(0)\}

y \leftarrow 1 \quad \{fib(1)\}

pour \ i \ allant \ de \ 2 \ a \ n \ faire

z \leftarrow x+y \quad \{fib(n) = fib(n-1)+fib(n-2)\}

x \leftarrow y

y \leftarrow z

fin \ pour

retourner \ (z)

fin \ si
```

Conclusion

La récursivité est un principe puissant nous permettant de :

- définir des structures de données complexes
- de simplifier les algorithmes opérant sur ces structures de données